



Bulletin de liaison des jeunes libres penseurs

Avr ii II 2011—numér

o 3

SOMMAIRE

On marche sur la tête !? Page 2 et 3

La burka, les femmes et la laïcité Page 4 à 6

Pour la défense de la laïcité Page 7

internationale Page 8 à 19

L'école de la vie ? Page 20

L'Edito

En 2001, Georges Bush lançait sa croisade du bien contre le mal. Celle-ci pouvait se résumer en une croisade de l'occident judéo-chrétien contre les « méchants musulmans ». Elle s'est notamment traduite par la guerre impérialiste en Afghanistan et en Irak.

Aujourd'hui, en France, à gauche comme à droite, nombreux sont ceux qui pensent qu'il faudrait contrôler le « bon islam » et sanctionner le mauvais islam... Ils veulent utiliser et déformer la laïcité pour stigmatiser une partie de la population qui aurait une religion non compatible avec la République.

Ce sont ces nouveaux croisés, nombreux dans le gouvernement actuel mais aussi dans l'opposition qui semblent incompatibles avec la république qu'ils détruisent en poussant au communautarisme, en stigmatisant une partie de la nation, en détruisant les services publics, en favorisant une partie des religions.

Les libres penseurs ont compris que toutes les religions étaient néfastes à l'émancipation des êtres humains et que seule la séparation des Eglises et des Etats partout dans le monde garantissait la liberté et l'égalité des Hommes.

Nous ne voulons pas stigmatiser ou favoriser une partie de la population selon ses options philosophiques ou religieuses, nous voulons la liberté de conscience, la laïcité

et la liberté pour chacun de régenter lui-même son corps et sa conscience comme il l'entend.

En France, cette émancipation nécessite l'abrogation de toutes les lois anti-laïques, l'application pleine et entière de la loi de 1905 et la justice sociale.

La liberté ne pouvant être complète qu'une fois que tous les êtres humains seront libérés, nous entendons regrouper tous les libres penseurs du monde se reconnaissant dans nos principes afin de gagner partout la séparation des Eglises et des Etats, et de diffuser partout nos idéaux.

C'est en ce sens que nous participerons, cet été, à Oslo, à la fondation de l'Association Internationale de la Libre Pensée.

Hansi Brémond





« la religion avec ses contes millénaires ne peut plus satisfaire aux questionnements des hommes du XXI^{ème} siècle sur la spiritualité et la théorie de la connaissance »

Internationale

En août 2011, à Oslo en Norvège, en liaison avec le Congrès International de l'IHEU, se tiendra le Congrès mondial de la Libre Pensée où sera proclamée l'Association Internationale de la Libre Pensée, l'adoption des statuts et la désignation des instances internationales.

AHA : La pratique politique a du retard sur l'évolution de la société ! Un commentaire sur l'étude du CEPS sur la religion au Luxembourg

L'étude du CEPS sur la religion au Luxembourg publiée le 4 février est une confirmation apportée par les sciences sociales aux revendications de l'*Alliance des Humanistes, Athées et Agnostiques du Luxembourg*¹¹ a.s.b.l. (AHA). Quelques réflexions à ce propos :

1. Alors que l'appartenance religieuse s'élève certes toujours à environ 70% et que les personnes officiellement sans confession sont seulement 30% dans la population, seul un quart (28% de la population) croit encore à un dieu personnel, tel qu'il est prêché par les religions monothéistes mondiales.

2. La combinaison de ce résultat avec le constat qu'une courte majorité affirme être intéressée par le surnaturel nous amène à conclure que la religion avec ses contes millénaires ne peut plus satisfaire aux questionnements des hommes du XXI^{ème} siècle sur la spiritualité et la théorie de la connaissance. Il est alors peu surprenant que la pratique culturelle diminue constamment.

3. 60% des personnes au Luxembourg indiquent que la religion ne représente pas pour elles une force ou une consolation. Dans ce domaine également la religion ne remplit donc plus la fonction qu'elle revendique elle-même : comme quoi les individus ne se laissent plus payer de mythes vieux de milliers d'années.

4. Le fait que près de la moitié des athées convaincus ainsi que des personnes non religieuses continue à être enregistrée officiellement comme catholique

montre de plus que l'appartenance religieuse officielle ne peut servir d'indicateur de religiosité de la société et par conséquent non plus de justification aux privilèges de l'Eglise catholique. On peut en conclure que les non-croyants doivent absolument acquérir plus de visibilité pour faire évoluer la politique. (Il en ressort aussi que l'Eglise devrait réduire ses prétentions et ses interventions et se manifester plus humblement.)

Dans l'ensemble, l'étude du CEPS montre sans équivoque que les relations actuelles entre Etat et Eglise(s) ne correspondent plus à la réalité sociale du XXI^{ème} siècle. En ce sens, l'AHA espère que les responsables politiques feront preuve, dans le cadre du débat d'orientation parlementaire imminent (concernant la séparation de l'Eglise et de l'Etat), de la clairvoyance nécessaire et de courage politique, pour faire les premiers pas vers des réformes indispensables.

www.aha.lu, 14 Février 2011

1. Allianz vun Humanisten, Atheisten an Agnostiker Lëtzebuerg a.s.b.l.

Traduit de l'Allemand par C. Charry.



Petite annonce : Pologne non-conformiste

Nos amis libres-penseurs de Cracovie ont changé le 6 février dernier la dénomination de leur association "Stowarzyszenie Młodzi Wolnomyśliciele" (Association des jeunes libres-penseurs) en "Stowarzyszenie Wolnomyśliciele" (Association des libres-penseurs). Ont été élus : Mateusz Burzawa, président ; Mikołaj Chojnacki, vice-président ; Tymoteusz Bączkowski, trésorier et Anna Piłat, porte-parole.

L'association compte une quinzaine de membres et organise depuis deux ans une Marche des Athées et des Agnostiques dans les rues de Cracovie en octobre. L'année dernière, l'IHEYO (International Humanist and Ethical Youth Organisation) avait tenu son congrès à Cracovie au même moment afin de permettre aux congressistes de participer également à la Marche. Des jeunes de Norvège, Finlande, Flandres, Irlande et Grande-Bretagne avaient ainsi pu y prendre part, en plus des Polonais de Cracovie et d'ailleurs ; quant à moi j'ai pris la parole au nom de la Fédération Nationale de la Libre Pensée et de son

Et je me libère du joug de l'obscurantisme

Calmement, je promène mon regard sur les vitrines remplies de matériel scolaire de toutes sortes : préparations trempées dans le formol, spécimens d'organes internes, tas de copies et feuilles d'examen sortant de chaque tiroir. Les murs sont couverts de planches d'anatomie, d'une classification des plantes et d'un schéma d'évolution de la Terre.

Au dessus, à l'endroit le plus visible, juste à côté de l'aigle, est suspendu... un crucifix.

Tout d'un coup, je me rends compte du grotesque de cette combinaison, aussi incompatible que le proverbial poing au nez.

Ce n'est pas le fait de placer sur le mur le corps de Jésus qui me gêne le plus, mais plutôt l'influence que produit la présence de ce symbole sur le développement de la perception de la réalité chez la jeunesse instruite ici.

Depuis la nuit des temps, on dit que l'avenir est dans les mains des nouvelles générations. Je me demande, de quoi va

président Marc Blondel.

Par ailleurs, les libres-penseurs de Cracovie participeront à la Marche des Rationnalistes et des Humanistes organisée par la Polskie Stowarzyszenie Racjonalistów (Association polonaise des Rationnalistes) de Trójmiasto à Gdańsk le samedi 21 mai prochain. 70 personnes ont d'ores et déjà indiqué leur intention d'y participer sur la page facebook consacrée à l'évènement.

Enfin, l'association Apostazja.pl dirigée par Paweł Gliński, présente à ce genre d'évènements, organise elle-même chaque année un Congrès des Apostats. Le premier Congrès des Apostats a eu lieu en 2008 à Gdynia, celui de 2009 a eu lieu à Toruń et celui de 2010 Varsovie.

Coralie Charry



« La place de la jeunesse dans la relation compliquée Etat/Eglise est l'une des questions les plus brûlantes et controversées dans la société polonaise actuelle. »

-t-il avoir l'air si, dans ce lieu censé préparer les jeunes à l'âge adulte, ils sont accoutumés à des tableaux aussi incohérents dans chaque classe.

Il est possible qu'ils quittent l'école avec une perception déformée sui generis, à ne plus pouvoir percevoir ce qu'il y a d'absurde dans l'absurde. Pire, dans un absurde qui est le plus souvent proscrit par la loi.

Ce problème va beaucoup plus loin qu'on ne pourrait l'imaginer. La place de la jeunesse dans la relation compliquée Etat/Eglise est l'une des questions les plus brûlantes et controversées dans la société polonaise actuelle. Nous assistons à un exceptionnel engagement des jeunes gens qui prennent de nombreuses initiatives pour défendre leurs droits et leur liberté. Ce symptôme positif, témoignant du bon niveau de la conscience politico-sociale de la jeunesse, fait naître, toutefois, une question élémentaire :

Quelles causes conduisent les jeunes à revendiquer leurs droits fondamentaux si, en principe, ils sont clairement



« L'Assemblée internationale des Jeunes Libres-Penseurs invite les organisations de Libre Pensée et les libres-penseurs de tous les pays à répondre à l'appel pour une Association Internationale de la Libre Pensée et à envoyer des délégués au Congrès »

garantis par la loi ?

Polska Ustawa Zasadnicza (La Constitution, littéralement : La Loi Principale Polonaise) ainsi que certaines autres lois (Chartre de l'Enseignant, La Loi de la liberté de la conscience et du culte du 17 mai 1989) contiennent des principes fondamentaux tels que la non ingérence du pouvoir public dans les croyances religieuses, philosophiques et la vision du monde (art. 25, alinéa 2), l'égalité devant la loi (art. 32, alinéa 1), etc.

Malheureusement, la pratique diffère significativement de la lettre. Par exemple, une pratique répandue dans les écoles publiques oblige les élèves et leurs parents à signer une déclaration concernant le suivi du catéchisme (au sein de l'école).

La loi 7, art. 53 de la Constitution stipule que : « Personne ne peut être obligé par l'exécutif public à faire part de sa vision du monde, de ses croyances religieuses ou de son culte. »

De plus, le rituel catholique se substitue au cadre laïque des manifestations scolaires (Il s'agit d'établissements scolaires publics), de même qu'au cérémonial de l'Etat.

Les célébrations de la rentrée et de la fin de l'année scolaire ou de la fête

de l'Enseignant se trouvent souvent affublées d'une messe à l'église. Il arrive aussi que la messe remplace la célébration à l'école. La présence à ce genre de manifestations soulève des polémiques. Les responsables de plusieurs établissements soutiennent qu'elle n'est pas obligatoire. Ceci étant, cette réponse ne peut être satisfaisante au nom de la loi

qui stipule (art. 53, alinéa 6) :

« Personne ne peut être obligé à participer ou à ne pas participer à un culte religieux. »

Les directeurs des établissements semblent ne pas mesurer l'aspect psychologique de la situation, car il arrive souvent que les élèves représentant les minorités religieuses se disent non-croyants, agnostiques ou athées et soient soumis à l'ostracisme de leur milieu.

L'autre aspect du système éducatif polonais se manifeste également dans le choix illusoire fait entre la religion et l'éthique où cette dernière est pratiquement absente. Selon les statistiques du Ministère de l'Education Nationale, il y avait 31 000 professeurs de religion et 828 professeurs d'éthique dans l'année scolaire 2009/2010. Le nombre d'établissements dispensant l'enseignement de la religion s'élevait à 27 000, l'enseignement de l'éthique – à 887.

A cette liste de manquements et d'abus s'ajoute le fait que l'on rapporte les données personnelles des élèves ne participant pas aux cours de religion aux instances de l'église catholique.

Il semblerait que nous soyons complètement impuissants devant ce problème et que chaque tentative pour changer le status quo est, par principe, condamné à l'échec.

Pas tout à fait. Il existe plusieurs groupes réunissant les jeunes gens, ayant pour but de traquer les manifestations de la discrimination fondée sur la conscience, de veiller au caractère laïque des établissements éducatifs ainsi que de protéger les victimes des pareils abus qui ignorent que l'on peut intervenir en leur faveur.

Le groupe informel Jeunes Rationalistes est une association qui sert à accompagner les personnes discriminées. Ils essaient d'influencer les institutions publiques à travers leurs interventions auprès du Rectorat et de la Mairie. Parmi ces actions, « Ecole sans église » contrôle si les cérémonies de la rentrée des classes comportent des éléments à caractère religieux. Ils organisent également un cycle des rencontres intitulées « les Jeunes Rationalistes discutent ». Les Jeunes Rationalistes militent aux côtés d'une des plus importantes organisations de libres penseurs en Pologne – L'Association Polonaise des Rationalistes. L'action diversifiée de l'APR a eu comme effet, notamment, l'accroissement de la conscience politico-sociale et le renouveau du mouvement laïque en Pologne. L'association prend également des initiatives pour la sécularisation de l'éducation po-

l'idée libre

Revue de la Libre Pensée (fondée en 1911)

N° 292 - Mars 2011

6 €



Vers le congrès d'Oslo

Egalement dans ce numéro :

• Religiosité : Nationalisme religieux vs Nationalisme politique, par Rodrigue Tremblay • Le rôle des mouvements théocratiques aux Etats-Unis, par Robert Boston

lonaise. L'action « Renégocions le concordat » (La Pologne a signé le concordat avec le Vatican lors de la présidence de Lech Walesa) vise à tempérer les privilèges du culte catholique dans la sphère publique. Les modifications postulées se rapportent principalement au retrait de l'enseignement religieux des écoles publiques (Dans le sens du catéchisme).

Actuellement, l'association fait circuler la pétition réclamant l'abrogation de l'art. 12, alinéa 1 du Concordat signé entre le siège apostolique et l'Etat polonais. Entre parenthèses, ce Concordat est illégal au vue de la Constitution polonaise ; la ratification des accords internationaux exige le vote des 2/3 des voix, or la Loi du 8 janvier 1998 qui l'a ratifié est passée avec une simple majorité des voix.

Une autre action, « Ethique à l'école » est un projet d'aide aux professeurs d'éthique, aux parents d'élèves et aux enfants dans l'organisation des cours.

A plus long terme, on envisage l'édition bénévole d'un manuel d'éthique, accessible librement sur le site de l'association, Racjonalista.pl.

Ce site constitue un havre intellectuel pour les libres penseurs et les passionnés de science. Il propose un magazine, une librairie, une édition, un forum de discussion et une page d'actualités scientifiques. Les domaines comme les droits du culte, l'histoire des religions, l'histoire de la bible, l'histoire de la philosophie en sont les parties principales. On y trouve également le récapitulatif des interventions concernant les infractions à la loi sur les élèves issus des minorités religieuses ou athées, auprès des instances respectives.

A la rentrée 2010, une autre organisation, Les Jeunes Socialistes, a inauguré une campagne médiatique « L'école libérée ; la religion à l'Eglise ». Elle consiste à distribuer des tracts aux élèves, les informant de leurs droits fondamentaux. Son coordinateur national, Jakub Klimczak, a déclaré : « Nous souhaitons informer les jeunes gens de leurs droits à l'école laïque et, à la même occasion, entamer le débat public au sujet de la domination d'un seul culte dans l'éducation nationale ».

Les Jeunes Socialistes militent dans une quarantaine de villes, entre autre à Bydgoszcz, Gdansk, Cracovie, Lodz et Varsovie.

La révolte spontanée de la jeunesse contre l'endoctrinement catholique et la violation systématique des lois garanties par la Constitution prouve que la main-mise de l'Eglise catholique sur l'espace public en Pologne a dépassé les limites de l'acceptable.

Comme exemple de l'ingérence des hauts fonctionnaires de l'église dans le fonctionnement de l'Etat et la vie des citoyens, nous pouvons citer l'affaire de la fécondation in vitro. Quelques représentants de la hiérarchie spirituelle ont menacé d'excommunication les députés qui voteraient pour ce mode de reproduction. La revendication de séparation de l'Etat et de l'Eglise est aujourd'hui plus actuelle que jamais, non seulement quant au respect des droits de l'homme, mais également du point de vue purement économique.

Une crise mondiale et d'infinis problèmes de budget n'empêche pas les pouvoirs publics polonais d'être exceptionnellement généreux à l'égard de l'église catholique. Le budget public finance les universités et les écoles catholiques, les UFR de théologie des universités publiques, les salaires des prêtres dans la police, l'armée et dans les établissements de santé.

On peut y ajouter les subventions pour la construction des sanctuaires et la conservation des monuments historiques, les abattements d'une partie des impôts... le budget de l'Etat y laisse environ 5 milliards zlotys par an (1,25 milliards d'euro).

Le militantisme des jeunes pourrait avoir un poids significatif dans la mise en pratique d'un réel pluralisme de vues, de la laïcité et de la tolérance. A l'ombre de la statue de Méga Jésus de Swiebodzin grandit une nouvelle génération de polonais qui, au lieu d'une idolâtrie outrancière, représente une vision rationaliste et tolérante du monde. De plus en plus populaire, l'idée du coming out permet de s'apercevoir que la « minorité » n'est pas aussi restreinte qu'on pourrait le supposer et que l'activité pro-scientifique et humaniste des associations comme les Jeunes Rationalistes ou les Jeunes Libre Penseurs permettra de démentir le stéréotype ancré dans l'imaginaire des Polonais, identifiant le jeune rationaliste à un sataniste aux penchants anarchistes.

« La révolte spontanée de la jeunesse contre l'endoctrinement catholique et la violation systématique des lois garanties par la Constitution prouve que la main-mise de l'Eglise catholique sur l'espace public en Pologne a dépassé les limites de l'acceptable. »